

LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS UNE RESTAURATION ARCHITECTURALE D'EXCEPTION



المسجد الكبير باريس

SCP Dubois - Jeanneau
Architectes DPLG

François Jeanneau
Architecte en chef
des Monuments Historiques



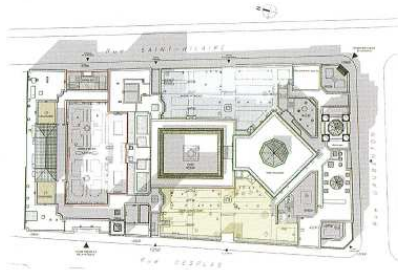
L'histoire de cette restauration, c'est d'abord l'histoire d'une équipe. L'histoire de deux cabinets d'architectes qui travaillent ensemble, en enrichissant chacun le travail de l'autre de ses propres connaissances.

Cette collaboration remonte pour cet édifice à 1999. La Société des Habous leur confie alors le soin de réaliser un diagnostic approfondi, en préalable à un chantier de restauration. Après trois ans d'études, ce diagnostic définit et précise le programme de restauration. Celui-là même qui se déroule aujourd'hui.

Francis Dubois et François Jeanneau ont collaboré très étroitement pour allier modernité et respect du patrimoine ancien. Ils se sont employés à déterminer les techniques nouvelles à appliquer à la restauration de l'édifice, tout en préservant les méthodes traditionnelles utilisées lors de la construction. Une étude importante des archives a donc été un préalable indispensable à la mise en œuvre du projet.



La nécessité de refaire à l'identique n'était pas évidente a priori notamment pour les artisans marocains venus travailler sur le chantier. Il a donc fallu sensibiliser le maître d'ouvrage à tous les enjeux de ce chantier. A l'arrivée un véritable échange de cultures : la découverte pour les entreprises françaises de techniques traditionnelles, et pour les marocaines de la philosophie de la restauration.



LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Un site exceptionnel au cœur de la capitale

La Mosquée est un vaste ensemble situé dans le Quartier Latin (5^{ème} arrondissement). Construite sur une parcelle de 7500 m², elle comprend une salle de prières, une maison des hôtes, une bibliothèque et un hammam, organisés autour d'un patio et complétés par des cours et des jardins. Son minaret atteint 33 mètres de hauteur. L'entrée principale se situe rue Desplas, mais la Mosquée s'insère entre les rues Geoffroy-Saint-Hilaire, Daubenton et Quatrefages.

L'ensemble est de style hispano-mauresque et inspiré de l'architecture islamique.

Reflète notre histoire

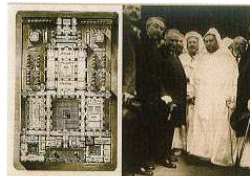
En 1920, afin d'honorer la mémoire des musulmans morts pour la France durant la première guerre mondiale, l'État français décrète une aide de 500 000 francs à la Société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam (association de 1917) pour fonder l'Institut musulman de la Grande Mosquée. 20 000 musulmans vivent alors à Paris. En 1922, la Ville de Paris donne une parcelle de 7500 m² pour construire la Mosquée. C'est le 15 juillet 1926 que le Président français Gaston Doumergue et le roi du Maroc Moulay Youssef inaugurent l'Institut.

La Grande Mosquée a été construite suivant les plans de Tranchant de Lunel, inspecteur général des Beaux-Arts au Maroc et sous la direction des architectes de la Société des Habous. 450 personnes ont été employées à sa construction. La Grande mosquée est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1983.

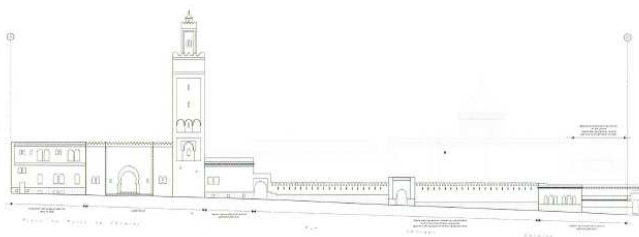
Un patrimoine méconnu

Derrière les murs d'enceinte de la Grande Mosquée se cachent des trésors d'architecture méconnus du grand public. En franchissant le seuil de la grande porte, sur la place du Puits de l'Ermite, le visiteur se trouve devant le riad (cour d'honneur), inspiré des jardins hispano-mauresques et des habitations seigneuriales du Maghreb. Puis, le jardin à l'andalouse, la terrasse de marbre blanc, les fontaines et bassins.

Sur la porte d'entrée du grand patio, l'encadrement en pierre sculptée porte une inscription en caractères « coufiques » (écriture arabe en usage au XIII^{ème} siècle). L'auvent qui surmonte la porte est en bois précieux de cèdre et sculpté à la main par des artisans marocains. De l'autre côté de cette porte, le visiteur se retrouve dans le grand patio : vaste cour avec un péristyle, entre des colonnes jumelées. Au centre, la fontaine aux ablutions, en marbre. Le décor mural est exceptionnel : recouvert de panneaux en zellige (faïence murale en carreaux de terre émaillée) surmontés d'une frise de plâtre ciselé au couteau. La frise se poursuit tout autour du patio.



Rappel historique : en cette année du centenaire de la loi 1905 sur la laïcité de l'État, la Société des Habous a été créée en Algérie. Mais en 1925, l'Algérie était française et à Paris on ne pouvait donc pas parler de Mosquée. Il y a donc toujours eu un restaurant, un hammam et l'école coranique dans le même bâtiment et l'ensemble était appelé « Institut » et non « Mosquée ».



LE CHANTIER DE RESTAURATION

Une nécessité

L'état préoccupant des bâtiments de la Mosquée nécessitait d'importants travaux de restauration. Une étude préalable a été réalisée prenant en compte les désordres les plus importants, parmi lesquels : des infiltrations d'eau, le délabrement des murs d'enceinte, la dégradation des revêtements, des allées, des différents bassins et des panneaux en zelliges.

COÛT TOTAL DES TRAVAUX :

3,6 millions d'euros

FINANCEMENT :

ICADE G3 A, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations gère les différents apports de :

- La Ville de Paris
- La Région
- L'État
- L'Algérie
- Le Qatar





LES ZELLIGES

L'Art des zelliges date du XII^{ème} siècle. Les zelliges sont des pièces de terre cuite émaillées. Ils sont fabriqués avec la terre de Fez au Maroc. Chaque pièce de zellige est taillée à la main et répond à un savant tracé géométrique qui se complexifie à souhait au gré des créateurs.

Leur fabrication et leur technique très particulières de pose sont uniques au monde et transmises de génération en génération par des artisans marocains, appelés les zelligeurs. Les zelliges constituent la partie la plus spectaculaire et la plus impressionnante du chantier.

Les pièces sont donc taillées à la main puis posées une à une et à l'envers (technique inverse des mosaïques), en respectant le dessin défini au préalable. Les zelliges ainsi répartis sont enduits de mortier de chaux pour former un panneau homogène. Ce panneau est alors posé sur les murs ou les bassins, laissant apparaître des motifs aux couleurs très typées de l'architecture islamique.

Pour ce chantier, il s'agit bien de restauration c'est-à-dire qu'il faut reproduire à l'identique les motifs d'origine et en restant fidèle aux anciennes nuances, mais il convient aussi de travailler en greffe au milieu de motifs existants.

C'est l'entreprise BONNEL qui est chargée de la restauration des zelliges.

L'entreprise BONNEL, c'est un savoir-faire artisanal transmis depuis 14 générations pour devenir en 1954 une véritable entreprise. La restauration et rénovation de bâtiments anciens sont devenues une spécialité et représentent aujourd'hui la majeure partie de son activité. Avec ses Ateliers de la Gringuenière, installés en Anjou, l'entreprise BONNEL dispose d'une technologie de pointe au service de l'artisanat au sens noble.

Elle a su trouver et convaincre des artisans marocains, capables de tailler et poser les zelliges selon les règles de l'Art et les techniques traditionnelles. Parmi eux, certains travaillent pour la Société Coopérative Artisanale des Zelligeurs de Fez.

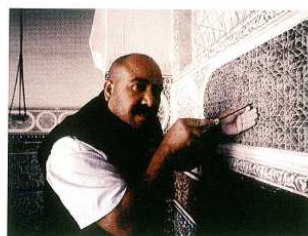
Ce sont des artisans de cette même entreprise qui avaient déjà travaillé en 1925 à la pose des zelliges originaux de la Mosquée. La fabrication, la taille et la pose des zelliges demandent une technique et un savoir-faire uniques dont il faut maîtriser tous les paramètres.

Chaque pièce porte un nom différent en fonction de sa couleur ou encore de sa forme, puis chaque motif porte aussi un nom distinct. La taille de chaque pièce demande un outil spécial très aiguisé : le mankach.

Les zelliges en chiffre :

Il faut compter environ 1000 à 8000 pièces et parfois jusqu'à 400 heures de travail au m². Sans compter les panneaux du grand patio et juste pour le jardin, la terrasse et les bassins, 7 tonnes de zelliges ont été affrêtées depuis le Maroc jusqu'à Paris.

Les bassins du jardin ont été entièrement refaits. Pour les galeries du grand patio, la dépose systématique des panneaux de zelliges était inévitable. Un traitement des armatures métalliques, cause des désordres, a été réalisé puis des reprises partielles des panneaux par greffe de plus ou moins grande dimension.



dossier de presse

LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
THE SPANISH ARCHITECTURAL SOCIETY

LES ORNEMENTS

Les colonnes du patio

À l'origine, les colonnes en béton étaient recouvertes de stuc. Lors du chantier de restauration de 1957, des carreaux de céramique moderne sont venus remplacer ce décor, mais le résultat était sans aucun rapport avec l'Art islamique traditionnel. Altérées par la corrosion des armatures, les colonnes ont été restaurées dans le respect de l'ensemble architectural. Les armatures ont reçu un traitement anticorrosif par anode sacrificielle. Elles ont donc été renforcées et enduites de tadelak (technique sud marocaine). Autrefois, le tadelak était utilisé au Maroc comme enduit d'étanchéité dans les cuves à eau. Il a ensuite connu un grand succès esthétique et a alors été détourné de sa fonction première pour servir l'ensemble architectural.

Les chapiteaux des colonnes ont eux été soigneusement nettoyés par micro sablage et laser.

Les Gebes (la frise de plâtre ciselé)

Les panneaux de zelliges qui décorent les murs du patio sont surmontés d'une frise selon les dispositions traditionnelles de l'Art mauresque. Cette bande de plâtre a été ciselée, sculptée à la main laissant découvrir des motifs d'une finesse extraordinaire. Ces ouvrages sont extrêmement fragiles. L'ensemble de la frise a donc été soigneusement nettoyé selon les méthodes traditionnelles puis remodelé et ciselé au couteau, le marbuâ, par un artisan marocain.

ENTREPRISE BONNEL

Champigné (49)

M. Bonnel

135 professionnels

Autres références :

- Restaurant la Coupole à Paris
- Musée des Beaux-Arts d'Angers
- Cathédrale Saint-Maurice d'Angers
- Château d'Angers
- Collégiale Saint-Martin à Angers

